**FICHES DOMINICALES**Revue pour les équipes liturgiques

**Dossier 56 – Cahier 6**

**16e dimanche ordinaire**

**23 juillet 2023**

**(Année Matthieu - A)**

**Appelés par amour au discernement**

« Jésus compare le Royaume des cieux à un champ de blé, pour nous faire comprendre qu'en nous a été semé quelque chose de petit et de caché qui possède toutefois une force vitale irrépressible. En dépit de tous les obstacles, la graine se développera et le fruit mûrira. Ce fruit sera bon uniquement si la terre de la vie est cultivée selon la volonté de Dieu. C'est pour cela que dans la parabole du bon grain et de l'ivraie (Mt 13, 24-30), Jésus nous avertit qu'après l'ensemencement fait par le maître, « pendant que les gens dormaient », « son ennemi » est intervenu et a semé l'ivraie. Cela signifie que nous devons être disposés à préserver la grâce reçue le jour de notre baptême, en continuant à nourrir notre foi dans le Seigneur qui empêche le mal de s'enraciner. »

Benoît XVI   
Discours lors de l'Angélus du 17 juillet 2011

**AUTOUR DES TEXTES**

**À partir des lectures**

Les textes, spécialement celui du livre de la Sagesse, insistent sur la force de Dieu alors que, fréquemment, lui est préférée la faiblesse. En effet la force, très souvent, est présentée comme une puissance d’anéantissement, de destruction. Ici, il s’agit d’une force qui symbolise l’origine de la justice, une justice plénitude de la puissance de Dieu qui juge avec indulgence et avec beaucoup de ménagement, car « le juste doit être humain ». Heureusement, l’Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car le mal s’inscrit en notre vie le plus souvent insidieusement, à notre insu. En notre propre cœur, germes de vie et semence de mort cohabitent. Jésus nous invite à nous guérir de l’intransigeance et du sectarisme toujours possibles même avec les meilleures intentions. C’est une invitation à l’espérance qui nous fera discerner le bon du mauvais. Discerner, c’est choisir et prendre du temps pour ce choix. Ce qui veut dire laisser pousser l’ivraie avec le bon grain jusqu’à la moisson. L’explication qui suit la parabole exprime la place de chacun des éléments (le semeur, le champ, le bon grain, l’ivraie, l’ennemi, la moisson, les moissonneurs) et la plus grande facilité à ce moment-là pour choisir : l’ivraie sera bonne à brûler, le blé à mettre dans le grenier.

Première lecture :

**Sagesse 12,** 13.16-19

Ce texte est une prière, une prière confiante et reconnaissante envers Dieu en raison de sa sagesse, le savoir-faire qu’il déploie dans l’histoire pour faire justice et rendre juste. Cette sagesse divine est ici présentée comme l’art de combiner force et indulgence. A priori, ces deux éléments semblent contradictoires et ne peuvent se déployer simultanément dans un même geste. Pourtant, c’est parce que Dieu est fort qu’il peut patienter : sûr de sa force qu’il peut déployer à tout moment, il peut attendre avant d’agir. Aucune dégradation de la situation ne l’empêchera de mener à bien son projet.

Cette sagesse de Dieu est finalisée à la conversion : le temps qui est donné permet à chacun de se mettre à la justice. Celle-ci n’est pas une vertu extrinsèque mais comme le dit le texte : *le juste doit être humain* ; c’est-à-dire, pratiquer la justice nous fait grandir en humanité.

Ce livre du premier siècle avant Jésus Christ se présente bien avec la volonté de partager à des non-juifs cet idéal de justice que les siècles de vie à l’écoute de la Torah permirent à Israël de découvrir et de méditer pour en être imprégné.

**Psaume 85**

Pour prolonger la prière que nous offre la première lecture, le psaume nous invite à louer Dieu, sans tambour ni faste, pour ce qu’il est, en reprenant une expression qui revient fréquemment dans la Bible : tu es lent *à la colère, plein d'amour et de vérité*.

Deuxième lecture**:**

**Romains 8,** 26-27

*Nous ne savons pas prier comme il faut* ! Voilà peut-être la phrase de Paul à laquelle il est le plus facile de souscrire ! Dans la lettre aux Romains*,* Paul a déjà pris soin de dire ce qu’est la prière qui convient : louer Dieu et lui rendre grâce pour la création (cf. ***Rm*** 1, 20-22). Pour faire cela, au milieu des difficultés de l’existence de chacun, des gémissements de ce monde, l’Esprit Saint est donné aux disciples de Jésus pour venir exprimer à Dieu la prière *selon les intentions de Dieu.*

Lorsque les baptisés prennent un temps de prière, ils offrent à Dieu quelques instants de leur existence pour permettre à l’Esprit de se servir d’eux afin que les gémissements du monde et la louange qui revient à Dieu puissent monter de ce monde jusqu’au Père. C’est en fixant les yeux sur Jésus, en faisant mémoire de sa mort et de sa résurrection, qu’ils éprouvent la force de cet Esprit qu’ils laissent passer à travers eux pour qu’il irrigue le monde de sa vérité et de sa paix.

Évangile**:**

**Matthieu 13,** 24-43

Avec de nombreuses paraboles, Jésus aide ses disciples à pénétrer le secret du royaume de Dieu. Presque toutes ont à voir avec la semence qui tombe en terre et qui, en croissant, se laisse transformer en fleurs et en fruits. Chacune des petites histoires que Jésus raconte insiste sur un aspect ou un autre de cette transformation : la différence entre la petitesse de la semence et la grandeur de la plante, le travail de l’agriculteur pour préparer la terre et le temps d’attente entre les semailles et les moissons, etc.

Et puis il y a celle qui occupe le plus de place dans l’Évangile proclamé ce dimanche et qui réfléchit sur la qualité des semences. Ici encore, il faut faire œuvre de patience : difficile de faire le tri avant la moisson ! Étant moi-même un citadin, je comprends fort bien : il m’est très difficile de faire la différence entre l’ivraie et le bon grain. D’ailleurs, je ne sais pas ce que c’est que l’ivraie. En grec, le mot employé pour désigner cette plante est celui de zizanie. Je ne sais pas à quoi ressemble l’ivraie, mais semer la zizanie, j’en ai quelques idées…

Pistes d’homélie

**Appelés par amour au discernement**

**Donne-moi la patience !**

Un confrère, lorsqu’il est excédé, prononce souvent cette phrase qui me fait rire à chaque fois : « Seigneur, donne-moi la patience ! Tout de suite ! »

L’impatience est un défaut très moderne, quand on observe l’origine du mot : « impatience », c’est : ne pas vouloir pâtir, refuser de souffrir.

Bien sûr, on n’en est plus à affirmer qu’on gagne son ciel par la souffrance, Dieu merci !

Mais à force de gommer toute forme de souffrance, on est peut-être allé un peu loin.

Quantité d’inventions modernes ont été réalisées pour aller plus vite, pour attendre moins, pour supprimer la patience.

Résultat ? On ne sait plus attendre. Il nous faut tout, tout de suite. Une série ? On va payer un abonnement premium pour la regarder avant tout le monde. Un livre vient de sortir ? On va le commander en ligne, en express, plutôt que de prendre le temps de pousser la porte de notre libraire.

Il n’y a que pour les bébés qu’il faut encore attendre 9 mois. Pour combien de temps encore ?

**L’Esprit est patient**

Paul nous le rappelle dans sa lettre aux Romains, l’Esprit travaille en nous, il vient à notre aide pour nous apprendre à prier (2e lecture).

Or la prière est un exercice de patience.

Avec Dieu, pas de livraison expresse ni d’abonnement premium. Il a le temps. Il a même l’éternité devant lui.

Patient, au sens propre du terme, il l’est. Il a pris sur lui nos souffrances, il sait ce que pâtir veut dire. Et il est lent à la colère, cette patience-là nous est bien utile (psaume) !

C’est aussi ce que nous rappelle le beau texte du livre de la Sagesse : indulgence et ménagement sont les manières de gouverner de Dieu (1re lecture).

**On aimerait tellement…**

L’exercice de la patience est sans doute le plus difficile dans la situation que raconte Jésus dans la célèbre parabole du bon grain et de l’ivraie (évangile).

On aimerait tellement enlever *tout de suite* ce qui nous semble être mauvais. Ailleurs, il le dira différemment en parlant de paille et de poutre. Mais c’est la même idée, au fond.

Avant de qualifier d’ivraie ce qui nous semble néfaste, laissons pousser un peu et observons. L’arracher ne nous appartient pas. Là aussi, il nous faut de la patience.

L’ivraie de notre monde a ainsi une chance de se convertir et de devenir du bon grain, car ce qui semble impossible dans un champ est possible dans les cœurs. Surtout avec Dieu.

Prenons donc patience. Dieu est un excellent moissonneur, et la patience du cultivateur, ça le connaît !

Vincent Lafargue   
prêtre du diocèse de Sion (Suisse)

**Pour aujourd’hui**

**Des questions pour vous permettre de partager en équipe et de commenter les textes…**

**COEXISTENCE DU BIEN ET DU MAL.** Le bon grain doit pousser en même temps que l’ivraie (évangile). Tels les disciples qui doivent vivre comme des agneaux au milieu des loups. Disons ce qu’exige le fait d’être chrétien dans un monde qui ne l’est pas, qui prône un laïcisme militant.

**DIEU ET LE MAL.** « *Lent à la colère* » (psaume), il patiente et dit « *laissez-les pousser ensemble* » (évangile) ; « *ta force te permet d’épargner toute chose* » (1re lecture). Sommes-nous surpris que Dieu « *gouverne avec beaucoup de ménagement* » (1re lecture) ? Que faut-il entendre par « Dieu tout-puissant » ? Est-ce que tout éducateur combine force et indulgence ?

**ÊTRE HUMAIN.** « *Le juste doit être humain* » (ami des hommes, selon la TOB) (1re lecture). Est-ce un conseil élémentaire pour quiconque veut parler de la foi aux non-chrétiens ? Est-ce que Dieu, le Juste, n’est pas l’être le plus humain ?

**PRIER.** Comment « *prier comme il faut* » ? (2e lecture). Y a-t-il des prières qui ne sont pas synonymes des demandes du Notre Père ? Quelles qualités ont les prières inspirées du Saint-Esprit ?

**DYNAMIQUE DE CE DIMANCHE**

**Des mises en œuvre**

Il sera possible de prendre du temps pour situer le mot « force » par rapport à celui de « justice ».

Après l’oraison pourrait se situer une procession avec le livre de la Parole, accompagnée d’un chant comme : **Seigneur que ta Parole - U 641 / A 51** - CNA 212.

Il serait possible aussi de faire un bouquet avec du blé et de l’ivraie.

Il ne peut être question de ne pas lire l’explication finale de la parabole de l’ivraie.

**Pour se former en équipe**

**Discerner**

**Le discernement, une expérience humaine fondamentale**

Dans toute vie, l'homme est confronté à des situations diverses, des chemins qui s'ouvrent ou se ferment, des horizons ouverts ou empêchés ! Sans cesse l'homme, en effet, doit regarder, écouter, se laisser interpeller par ce qui se présente à lui ou ce qui se fait entendre. Il lui faut prendre le temps de réflexion, de méditation, d'interrogation pour apporter la réponse qui convient à la situation donnée. L'homme qui se construit doit obligatoirement faire des choix. Il lui faut donc être prêt à le faire. Pour cela il faut faire un certain nombre d'apprentissages, ouvrir son intelligence à toutes les données de la vie. C'est ainsi que, peu à peu, il peut et doit faire l'expérience d'un *discernement* qui lui permettra de prendre des décisions mineures et majeures qui engageront toute son existence !

Le discernement est essentiel, en effet, parce que des décisions prises peuvent avoir des conséquences pour le présent et l'avenir ! Toute personne est amenée à découvrir combien la vie conduit à devoir choisir et à s'engager en profondeur.

**Le discernement, une expérience pour le croyant**

Le croyant, tout au long de la Bible, est confronté à des décisions à prendre, souvent dans des situations difficiles, face à des personnes hostiles au Dieu unique ! Il se doit d'être à l'écoute de son Dieu, attentif à reconnaître les signes de son passage dans sa vie. Il fait l'expérience d'un Dieu qui appelle ! Pour cela il lui faut apprendre à décrypter le « langage » de Dieu qui passe dans sa vie.

**La Bible révèle sans cesse ce Dieu qui appelle**

L'appel est essentiel dans toute vie. Il fait exister celui ou celle à qui il est adressé. Chaque appel signifie « en quelque sorte » à celui qui est interpellé qu'il existe pleinement. On peut dire qu'il n'y a d'existence qu'appelée ! Tout dans la création est *appel* ! La vie est vocation ! Dieu appelle à l'existence. Quand quelqu'un n'est plus appelé de quelque manière que ce soit, il est sans avenir ! Beaucoup de personnes meurent de n'être pas appelées ! Tout appel peut être considéré comme un acte d'humanité essentiel. Il est donc facile de comprendre qu'il est important que toute personne apprenne à « entendre tous les appels qui lui sont adressés ». Pour cela le *discernement* est essentiel. C'est un apprentissage à faire !

**Avec la Bible, apprendre à discerner les appels de Dieu**

En parcourant l'Ancien et le Nouveau Testament, il est possible de découvrir des expériences de discernement variées, dans lesquelles, des hommes et des femmes découvrent un Dieu qui appelle à l'écouter à reconnaître le signe de sa présence, à se lever et à prendre la décision de le suivre !

Abraham quitte son pays, accueille les trois messagers et prend au sérieux l'engagement de Dieu. (Genèse)

Moïse s'arrête devant le Buisson ardent. Il y lit le signe de la présence de Dieu qui lui demande d'accomplir la mission de libérer son peuple ! (Exode)

Le jeune Samuel se fait aider par Élie le prophète pour discerner l'appel qu'il entend dans son sommeil.

Marie discerne l'appel de son Dieu à travers la rencontre avec l'ange Gabriel. Son discernement emprunte les chemins du questionnement : « Comment cela se fera-t-il… ? »

Tous, et bien d'autres, font l'expérience d'un discernement qu'il n'est possible de faire qu'avec l'aide des autres, et bien sûr aujourd'hui de l'Église.

Jean Le Rétif

**POUR UNE CÉLÉBRATION DOMINICALE DE LA PAROLE  
lorsqu’il n’y a pas d’eucharistie**

Chaque diocèse définit le genre d’assemblée qu’il convient de tenir, le dimanche, dans les églises où l’eucharistie ne peut pas être célébrée. Soit les petites paroisses (relais) sont invitées à prier au cours de la semaine, réservant l’eucharistie à un seul lieu de rassemblement, soit elles sont conviées à célébrer le dimanche par des célébrations de la Parole, en alternance avec l’eucharistie, selon une fréquence prévue.

**Temps de l’accueil**

* **salutation**

Après avoir invité l’assemblée à se marquer du signe de croix, la personne qui conduit la prière peut introduire la célébration en disant par exemple : *La semaine dernière, l’évangile nous rappelait la parabole du semeur. Aujourd’hui, c’est celle de l’ivraie et du bon grain qui va nous être proposée. La parabole du semeur nous obligeait à admettre que les semailles ne sont pas forcément récompensées, celle de l’ivraie nous invite au discernement et à la patience…*

* **Chant**

Voir les propositions page 7 de cette fiche

* **Préparation pénitentielle**

*Les textes du jour nous invitent au discernement et à l’espérance : Dieu juge avec indulgence (1re lecture) et l’Esprit Saint vient à notre secours (2e lecture)… Bien sûr, nous sommes tous des êtres partagés et quand Jésus oppose bon grain et ivraie, nous sommes tous concernés : tous à la fois humbles et arrogants, justes et méchants, bon grain et ivraie…*

*Reconnaissons notre péché et demandons à Dieu de nous pardonner :*

**Je confesse à Dieu…**

La personne qui conduit la prière conclut : *Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu’il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.* **Amen.**

* **Kyrie**
* **Gloire à Dieu**

Il peut être introduit par quelques mots : *Pardonnés par le Christ qui nous sauve, nous pouvons chanter la gloire de Dieu.*

* **Prière d’ouverture** – Voir celle du missel (page 8 de cette fiche) ou l’oraison suivante :

**Dieu fort et juste  
toi qui ne veux pas risquer de perdre de bonnes gerbes   
en arrachant les mauvaises herbes,   
aide-nous à transformer l’ivraie de nos cœurs en bon grain !  
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur  
qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,   
Dieu, pour les siècles des siècles.**

**Temps de la Parole**

La personne qui conduit la prière ou une autre personne peut introduire la première lecture en appelant à relever de quelle « force » parle le livre de la Sagesse (voir « À partir des lectures » page 2).

* **Proclamation du Livre de la sagesse (Sg 12,** 13. 16-19)
* **Méditation**

*Ce qui frappe dans ce texte, c’est le « portrait » d’un Dieu juste, fort mais indulgent… Le mot « force » est repris trois fois. Comment résonne-t-il en nous ? Faut-il être fort pour être juste, indulgent,… ?*

*La première phrase parle aussi de Dieu qui prend soin. Cette notion du « care » est très présente aujourd’hui. Le bien-être est à la mode, c’est aussi tout un business. Mais comment laissons-nous Dieu prendre soin de nous ? C’est peut-être une question à se poser au cœur de l’été…*

* **Psaume 85**

Pour la mise en œuvre chantée, voir page 8 de cette fiche.

* **Acclamation de l’Évangile**

Voir p. 9 de cette fiche.

* **Proclamation de l’Évangile Mt 13,** 24-43

L’équipe de préparation discernera, en fonction de l’assemblée présente, si la lecture peut être lue entièrement ou non. Si cela est possible, nous suggérons la lecture longue.

* **Méditation**

*Dans ce discours, Jésus affirme que le mal ne vient ni de Dieu, ni du cœur de l’homme (les gens dormaient). Le mal s’infiltre dans notre vie le plus souvent insidieusement, à notre insu et nous ne nous en apercevons qu’après coup. En notre propre cœur, germes de vie et semence de mort cohabitent… Par ce discours, Jésus nous invite, à la patience, à un regard positif sur le monde, à l’espérance : espérer malgré tout et ne pas se focaliser sur le mal…*

* **Profession de foi**
* **Prière universelle**

Voir celle de la paroisse ou page 10 de cette fiche.

**Prière de louange et d’action de grâce**

* **Prière de louange**

La personne qui conduit la prière peut dire :

*Dieu fort, bon, juste et fidèle, tu nous as donné ton Fils, Jésus, le Christ, notre Seigneur et notre frère.   
Sa parole et ses actes ont annoncé au monde que tu es vraiment un Père qui prend soin de tous ses enfants.*

*Dieu fort, bon, juste et fidèle, toi le Père des miséricordes,   
nous te rendons grâce en disant (ou chantant) tous ensemble :*

**Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel, béni soit ton nom !  
Ciel et terre sont remplis de ta gloire !**

**Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel, béni soit ton nom !  
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !**

**Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel, béni soit ton nom !**

* **Prière d’action de grâce**

Pour introduire la prière du Notre Père, nous suggérons de lire à ce moment la lettre de saint Paul.

* **Lecture de la lettre de saint Paul, apôtre aux Romains (8, 26-27)**
* **Notre Père**

*Que l’Esprit nous donne les mots de la prière :* **Notre Père***…*

**Temps de l’envoi**

* **Annonces paroissiales**
* **Bénédiction et envoi**

Que la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l’on peut concevoir,

garde notre cœur et notre intelligence

dans la connaissance et l’amour de Dieu et de son Fils,

Jésus, le Christ, notre Seigneur. **Amen.**

Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant,

le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit,

descende sur vous et y demeure toujours. **Amen.**

Allons dans la paix du Christ. **R/ Nous rendons grâce à Dieu.**

* **Chant final** (facultatif)

**C 243-1 – Tenons en éveil -** CNA 591

**POUR LA CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE**

**« Appelés par amour au discernement »**

Au cœur de l’été, la liturgie nous propose trois dimanches (15e, 16e et 17e) pour entendre le chapitre 13 de Matthieu. Nous y retrouvons le discours en paraboles. Pour ce 16e dimanche, nous écoutons celle de l’ivraie et du bon grain, une parabole qui nous appelle à la patience et au discernement.

Les 11e au 16e dimanches du temps ordinaire parcourent le thème de la vocation : par amour pour nous, Dieu nous appelle à lui. Pour signifier cette unité, nous vous proposons de choisir un ordinaire commun pour cette période.

La couleur liturgique des dimanches du temps ordinaire est le vert.

**Ouverture**

**Procession, accueil et chant d’entrée**

La procession quitte la sacristie et rejoint l’assemblée ; elle est composée de la croix, des servants d’autel, du (ou des) ministre(s). C’est toute l’Église qui marche à la rencontre du Seigneur.

Pour accompagner cette procession, nous vous suggérons :

**KD 14-56-1 / A 14-56-1 Dieu nous a tous appelés** CNA 571 / Signes Musiques n° 71 et 23

**U 641 / A 51 Seigneur, que ta Parole** CNA 212 **/** Signes Musiques n° 78

**A 174 Dieu nous accueille en sa maison** CNA 545 / Signes Musiques n° 62

**X 892 / W 135 Bienheureux qui reçoit la Parole** CD « Nous l’avons rencontré, il nous fait vivre » / Chants liturgiques – Anthologie (vol. 5)

* **Accueil**

Le président peut dire quelques mots d’accueil chaleureux puis il introduit les fidèles dans la célébration. Le mot de « Autour des textes » de la page 2 de cette fiche, la formation de la page 4 et les mots introductifs de la célébration de la Parole (p. 5 de cette fiche) peuvent l’y aider.

Préparation pénitentielle

Le prêtre invite les fidèles à un temps de silence, pour que chacun puisse se mettre en présence du Seigneur, notre Sauveur et ainsi reconnaître que nous avons tous besoin d’être sauvés.

Pour cette série de dimanches, nous vous proposons la troisième formule prévue par le Missel (p. 392). Pour sa version chantée, vous pouvez choisir, par exemple :

**AL 51-82 Messe au Dieu de la paix - Kyrie** 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1) / Signes Musiques n° 134

**AL 48-68 Messe de la joie - Kyrie** 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1)

* Le prêtre dit la conclusion : **Que Dieu tout-puissant…**

Gloire à Dieu

*Louons et acclamons notre Dieu qui, par amour, nous a sauvés et nous appelle au discernement dans nos vies. D’un seul cœur, chantons-le.*

Du 11e au 16e dimanche du temps ordinaire, nous vous suggérons :

**AL 51-82 Messe au Dieu de la paix - Gloria** 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1)

**Messe du peuple de Dieu – Gloria** Signes Musiques n° 24 / CD « Il est vivant ! » n° 164

**Prière d’ouverture**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 345)

**Sois favorable à tes fidèles, Seigneur,**

**et, dans ta bonté, multiplie pour eux les dons de ta grâce,**

**afin que, brûlant de charité, de foi et d’espérance,**

**ils soient toujours vigilants pour garder tes commandements.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

*ou celle du 10e dimanche du temps ordinaire* (Missel, p. 338)

**Seigneur Dieu, source de tout bien,**

**réponds sans te lasser à notre appel :**

**inspire-nous de discerner ce qui est juste**

**et dirige-nous pour que nous puissions l’accomplir.**

**Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,**

**qui vit et règne avec toi dans l’unité du Saint-Esprit,**

**Dieu, pour les siècles des siècles.**

**Liturgie de la Parole**

Comme cela est proposé dans « Des mises en œuvre » à la page 4 de cette fiche, il est possible de faire une procession avec le livre de la Parole dès la fin de la prière d’ouverture. Elle peut être accompagnée d’un chant comme :

**U 641 / A 51** - **Seigneur que ta Parole -** CNA 212.

Proclamer la 1ère lecture – **Sg 12,** 13. 16-19

Monition (facultative) : **Dans ce texte, il est beaucoup question de « force » liée à la justice et à l’indulgence.**

Pour encourager le lecteur à méditer cette belle prière, nous vous proposons de lui transmettre suffisamment tôt le commentaire de la page 2 de cette fiche. Pour sa proclamation, le lecteur pourra adopter une voix contenue et son rythme de lecture ménagera des pauses, des respirations, des silences pour que celle-ci soit réellement une prière.

Chanter le **Psaume 85**

Pour sa mise en œuvre chantée, nous vous suggérons la mélodie composée par Jean-Pascal Hervy. Vous la retrouverez sur le site *Chantons en Église*: **Jean-Pascal Hervy - Psaumes pour les dimanches et les fêtes, année A (ADF).**

Vous pouvez également choisir la mélodie composée par Louis Groslambert. Vous la retrouverez dans le classeur et le CD des « Nouvelles antiennes » édité par Bayard pour les *Fiches dominicales,* ainsi que sur le site *Chantons en Église*: https://www.chantonseneglise.fr/chant/26080/psaume-85-toi-qui-es-bon-et-qui-pardonnes-16e-dim-a

*Toi qui es bon et qui pardonnes, écoute ma prière, Seigneur.*

A **Toi qui es bon et qui pardonnes**

B **plein d’amour pour tous ceux qui t’appellent,**

C **écoute ma prière, Seigneur,**

D **entends ma voix qui te supplie.**

A **Toutes les nations, que tu as faites,**

B **viendront se prosterner devant toi,**

C **car tu es grand et tu fais des merveilles**

D **toi, Dieu, le seul.**

A **Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,**

B **lent à la colère, plein d’amour et de vérité !**

C **Regarde vers moi,**

D **prends pitié de moi.**

Proclamer la 2e lecture – **Rm 8,** 26-27

Monition (facultative) : **L’Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse en nous rendant forts de la force de Dieu.**

Pour encourager le lecteur à méditer ce texte de saint Paul, nous vous proposons de lui transmettre suffisamment tôt le commentaire de la page 2 de cette fiche. Pour une belle proclamation, il est important que le lecteur prenne le temps de peser chaque mot de ces quelques phrases.

Acclamation de l’Évangile

*Le mot « alléluia » vient de l’hébreu et signifie « louez Dieu ».*

Pour louer Dieu qui, par amour, nous appelle à lui, nous vous proposons la mélodie suivante :

**U 48-74 – Messe « en famille, en Église » - Alléluia, rendez grâce au Seigneur –** 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 1) / Signes Musiques n° 86

***Alléluia, Alléluia, Alléluia !*** *(x 2)*

*Tu es béni, Père, Seigneur du ciel et de la terre,  
tu as révélé aux tout-petits les mystères du Royaume !*

Proclamer l’Évangile : **Mt 13,** 24-43

Comme cela est proposé dans « Des mises en œuvre » p. 4 de cette fiche, nous vous encourageons à lire la version longue de l’évangile.

Homélie

Chant après la Parole

Après l’homélie, et pour la conclure, nous vous suggérons de chanter ou d’écouter un chant à la Parole introduit à la fin de l’homélie, par exemple :

**XP 48-43 Malgré l’ivraie** CD « Le temps du royaume - Chants d’Évangile pour le temps ordinaire - Année A »

Profession de foi

« *Le Credo est l’acte même du corps du Christ que nous formons. Corps si différents. Voilà pourquoi nous ne disons pas “nous” croyons… Chacun dit « je » crois. Et la multiplicité… - foi assurée ou foi défaillante, foi balbutiante ou foi en recherche, foi qui doute, foi extasiée – les multiples “je” font le “nous” indicible de l’Église* ». (A. Rouet, *Autour du Credo*, Médiaspaul, p. 20.)

Prière universelle

Dans la prière universelle, nous présentons nos demandes pour les besoins de l’Église et pour le salut du monde entier. Par cette prière, notre communion s’élargit au-delà de la communauté rassemblée pour prier en un lieu précis. N’oublions pas de prendre en compte les actualités récentes lors de sa rédaction. Ne prenez pas telles quelles ces intentions rédigées il y a plusieurs mois.

* **Introduction :**

*Comme nous y a invité saint Paul, avec foi dans la force de l’Esprit qui intercède pour nous,   
prions Dieu qui est fort, juste et bon…*

* **Refrain :** **Écoute-nous, Dieu très bon – U 21-82**
* **Pistes pour les intentions :**

Prions pour que l’Église, fidèle à l’Évangile et courageuse dans son annonce,   
soit un lieu de solidarité, de fraternité et d’accueil. Qu’elle vive de plus en plus la synodalité.

Prions pour les petits et moyens entrepreneurs touchés par la crise économique et sociale.  
Qu’ils puissent trouver les moyens nécessaires à la poursuite de leurs activités au service de tous   
et particulièrement des vacanciers en ce temps estival.

En ce temps de vacances où les familles se regroupent, prions pour les personnes âgées,   
afin que leur expérience et leur sagesse aident les plus jeunes   
à regarder l’avenir avec espérance et responsabilité.

Persuadés que l’Esprit Saint n’abandonne pas son Église,  
prions pour que, en vivant une vraie communion, les paroisses soient de plus en plus   
des communautés de foi, de fraternité et d’accueil.

*…*

* **Conclusion :**

**Écoute, Seigneur, les prières que tu inspires toi-même à ton Église  
et, dans ta bonté, daigne les exaucer. Par le Christ, notre Seigneur.**

**Liturgie de l’Eucharistie**

Préparation de l’autel et présentation des dons

* **Procession des offrandes**

L’apport des dons par une procession rend visible la reconnaissance commune des dons de Dieu pour nous et la finalité de notre travail quotidien – présenter à Dieu notre travail. Pour ne pas perdre la signification de ce geste, il est important que les personnes qui portent le pain et le vin ne disposent pas elles-mêmes les coupes sur l’autel mais les remettent entre les mains du prêtre et attendent que celui-ci ait tout reçu avant de retourner à leur place.

* **Quête**
* **Prière sur les offrandes**

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 345)

**Seigneur Dieu,**

**dans le sacrifice unique et parfait de ton Fils,**

**tu as porté à leur achèvement**

**les multiples sacrifices de l’ancienne Loi ;**

**reçois maintenant le sacrifice offert par tes fidèles serviteurs**

**et sanctifie-le comme tu as béni les présents d’Abel :**

**que les dons offerts par chacun pour honorer ta gloire**

**servent au salut de tous.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle pour une réunion d’ordre spirituel ou pastoral* (Missel p. 1118)

**Regarde avec bonté,**

**Seigneur, nous t’en prions,**

**l’offrande présentée par ceux qui te servent ;**

**accorde-leur de discerner vraiment**

**ce qui est salutaire et juste à tes yeux,**

**et d’en parler avec assurance.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Prière d’action de grâce

* **Préface et Prière eucharistique**

En ce dimanche où nous sommes appelés à discerner, nous vous suggérons la 7e préface des dimanches du temps ordinaire (Missel p. 436) : « …*tu as tellement aimé le monde que tu nous as envoyé le Rédempteur ; tu l’as voulu à notre ressemblance en toute chose à l’exception du péché, afin d’aimer en nous ce que tu aimais en lui ; tes dons que nous avions perdus par la désobéissance du péché, nous les retrouvons par l’obéissance de ton Fils… ».*

**Note.** Nous vous suggérons de conserver votre choix du 11e au 16e dimanche du temps ordinaire.

* **Saint, le Seigneur**

**Messe « Me voici » – Saint, saint, saint le Seigneur** – 25 messes pour toutes les assemblées (vol. 3 p. 174)

* **Anamnèse**

**AL 23-54 – Messe « Pour faire Église » - Anamnèse –** CD « Dans le cœur de l’Église » (SM)

**Fraction du pain & communion**

* **Notre Père**

Il peut être introduit par quelques mots, par exemple :

*« L’Esprit Saint vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. »,* nous dit saint Paul dans la deuxième lecture. Viens Esprit Saint !

**Unis dans le même Esprit, nous pouvons dire avec confiance la prière que nous avons reçue du Sauveur : Notre Père…**

* **Geste de paix**
* **Chant de la fraction**

Pour accompagner ce geste, nous vous proposons :

**Messe "Me voici" – Agneau de Dieu** – 25 messes pour toutes les assemblées – Vol 3 p. 175

* **invitatoire à la communion**

*« Voici que je me tiens à la porte et je frappe, dit le Seigneur ;  
si quelqu’un entend ma voix, et ouvre la porte, j’entrerai chez lui,  
je prendrai mon repas avec lui et lui avec moi ». (Ap 3, 20) – Missel p. 345)*

**Voici l’Agneau de Dieu   
voici celui qui enlève les péchés du monde.  
Heureux les invités au repas des noces de l’Agneau !**

* **Communion**

Pendant la démarche de communion, nous pouvons chanter, par exemple :

**DP 150-5** **Mendiant du jour** CNA 334 / CD « Chantez au Seigneur »

**D 36-81** **Le voici le don de Dieu** Chantons en Église n° 165

**D 81 Nourris du même pain** CNA 336 / Signes Musiques n° 87 / CD Signes n° 29 Été

**D 182 Ô Seigneur, ce pain d’amour**

Après la démarche de communion, il est possible de chanter, par exemple :

**X 548 / A 548 Écoute la voix du Seigneur** CNA 761 / Signes Musiques n° 135 et 11

* **Prière après la communion**.

*Celle de la messe du jour* (Missel, p. 346)

**Dans ta bienveillance,**

**reste auprès de ton peuple,**

**nous t’en prions, Seigneur ;**

**puisque tu l’as initié aux sacrements du ciel,**

**fais-le passer de ce qui est ancien**

**à la vie nouvelle.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

*ou celle pour une réunion d’ordre spirituel ou pastoral* (Missel p. 1118)

**Dieu de miséricorde,**

**nous avons reçu ta nourriture sainte :**

**qu’elle nous soutienne dans ta volonté**

**et nous fasse témoigner partout de la vérité.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

**Liturgie de l’envoi**

**Annonces**

Ne les oubliez pas. Elles donnent de la visibilité au dynamisme de la communauté chrétienne.

**Bénédiction et envoi**

La messe peut être conclue par la prière sur le peuple n° 14 (Missel p. 540) :

**Seigneur, accorde ton secours aux fidèles**

**dont le cœur est soumis à ton nom ;**

**sans toi, ils ne peuvent rien accomplir de ce qui est juste ;**

**par ta miséricorde, qu’ils discernent ce qui est droit**

**et reçoivent tout ce qui leur est profitable.**

**Par le Christ, notre Seigneur.**

Puis, le diacre (ou le prêtre) conclut :

**Allez en paix.  
Nous rendons grâce à Dieu.**

Un chant peut accompagner la procession de sortie, par exemple :

**G 127 Sur les chemins du monde** CD « Chants liturgiques » - Anthologie (vol. 3)

**TK 51-32 Appelés pour bâtir le Royaume** Signes Musiques n° 126 / CD Signes n° 68 Carême

**T 20-76**  **Allez par toute la terre** CNA 533

**T 31-47 La moisson est abondante** Signes Musiques n° 68 / CD Signes n° 10 Pentecôte / Chantons en Église - 22 chants pour l’envoi